

Balade à la Roche-Posay

Station thermale pour la peau, située aux confins du Berry, du Poitou et de la Touraine, riche d'un passé médiéval, la Roche-Posay offre également la quiétude et les richesses naturelles d'un terroir relativement préservé.

À gauche de la mairie, passez sous l'ancienne porte de ville. Des hirondelles de fenêtre colonisent quelques façades. Prenez ensuite à droite, la rue des remparts. Le donjon abrite de nombreux choucas des tours, des rougequeues noirs et le faucon crécerelle qui trouve sa pitance aux abords. Sur la gauche, prenez le chemin piéton de l'aire de repos J. Orillard et longez la Creuse.

De nombreux oiseaux d'eau

Sur les berges ou sur les îles, les hérons cendrés, gallinules poules d'eau, chevaliers guignette, martins-pêcheurs et bergeronnettes inspectent, les uns immobiles, les autres nageant ou volant à la recherche de larves, de vers ou de poissons. Un couple de cygnes tuberculés et sa progéniture voguent tranquillement tandis que les hirondelles rustiques et de rivage rasent l'onde, accompagnées par les martinets noirs et leurs cris stridents. À droite, en lisière de prairie, un arbre mort sert de poste de vigie aux tourterelles des bois, coucou gris, étourneaux et bien d'autres. Au printemps, la grive musicienne égrène à l'infini ses phrases musicales dans la haie voisine. Continuez jusqu'au viaduc. Sur les fils de clôture de la prairie se perchent régulièrement les mouettes rieuses et les guêpiers d'Europe. Prenez à droite l'escalier qui vous mènera sur le viaduc d'où vous aurez peut-être la chance d'observer la sterne pierre-

garin avec son vol élégant. Continuez à gauche jusqu'à l'avenue de la gare. Prenez à droite, puis à gauche la rue du Paradis (avant la caserne de pompiers) sur 1,3 km. Ce chemin tranquille vous offrira sans doute la rencontre avec la sitelle, le grimpeur et bien d'autres passereaux.

Un florilège d'espèces communes dans le parc thermal

Prenez ensuite à droite. En face des thermes du connétable, le parc thermal permet d'observer, sans se fatiguer, sur les bancs du kiosque ou des allées. Vous pourrez même vous rafraîchir avec l'eau thermale. Le serin cini ralentit son vol tout en chantant ce qui lui donne des allures de papillon, tandis que le troglodyte mignon lance son chant puissant, perché sur un tuteur du parterre. Le gobemouche gris niche chaque année dans un catalpa, les pics verts et pics épeiches ont investi les vieux arbres qu'ils disputent parfois aux étourneaux. Trois espèces de mésanges, mais aussi les accenteurs, rougegorges, rougequeues noirs, bruants zizi, roitelets triple bandeau... animent les lieux. En hiver, les gros-becs sont présents, les jaseurs boréaux sont venus déguster les boules de gui en 2004 et le hibou moyen-duc niche occasionnellement. Les écureuils trouvent également leur nourriture et offrent



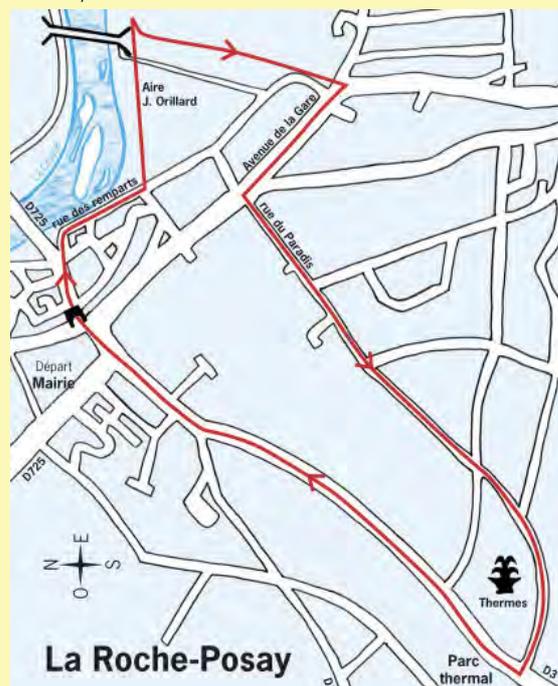
Martin-Pêcheur - Photo : Jean-Guy Couteau

parfois le spectacle de poursuites endiablées au sol ou le ballet de sauts aériens au sommet des grands arbres. Par les chaudes journées de juillet, les cigales, d'une espèce différente de celle du midi, strident. S'il vous reste du temps ou du courage, ne négligez pas les abords du parc. Dans les friches voisines, le rossignol chante infatigablement et l'hypolaïs polyglotte élève sa couvée. Selon la saison, orchidées, fritillaires pintades, muscaris à toupet, lychnis fleur de coucou offrent leur corolles aux machaons, flambés et abeilles charpentières. Vous devrez marcher encore pendant 1 km avant de retrouver votre véhicule, accompagné par les moineaux, pinsons, merles et bien d'autres encore. ■

Accès : En arrivant de Châtellerault, se garer rue Rousseau ou rue V. Hugo. Parcours facile de 5 km environ.

Chantal Deschamps

Carte IGN, série bleue : 1926 O Pleumartin. La Roche-Posay



La Creuse et le donjon à La Roche-Posay - Photo : Chantal Deschamps / Gallinule poule d'eau - Dessin : Katia Lipovoi

